

SOLISTES DE L'ENSEMBLE  
INTERCONTEMPORAIN

#CRÉATION  
#LIVESTREAMING

# CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MERCREDI 30 JANVIER 2019  
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS  
SAISON 2018-2019

E N S E M B L E  
- I N T E R -  
· C O N T E M ·  
- P O R A I N -

## ÉQUIPE TECHNIQUE

Jean-Marc Lyzwa  
prise de son

Clément Tranchant  
assistant prise de son

Samuel Débias  
sonorisation

Jean-Christophe Pontiers  
réalisation

Agnès Démaret  
assistante réalisation

Cyprien Matheux  
conseiller musical

## CRÉATIONS POUR L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

CONSERVATOIRE DE PARIS  
ESPACE MAURICE FLEURET  
MERCREDI 30 JANVIER 2019  
19 H

Depuis sa fondation en 1976, l'Ensemble intercontemporain n'a cessé d'interroger la création musicale sous toutes ses formes, donnant à entendre l'essentiel de la musique d'aujourd'hui. Ce concert marque la suite d'un partenariat passionnant, dans son principe comme dans ses étapes : cette année encore les élèves compositeurs ont en effet pu expérimenter leurs idées d'écriture en collaboration étroite avec les musiciens de l'Ensemble.

Dominique Boutel, **présentation**

## PROGRAMME

### SAMIR AMAROUCHE

#### *Electronica 1*

Emmanuelle Ophèle\*\*, flûte basse  
Alain Billard\*\*, clarinette basse  
Paul Riveaux\*\*, basson  
Jérôme Naulais\*\*, trombone  
Takuya Otaki\*, piano  
Samuel Favre\*\*, percussion  
Sullivan Loiseau\*, contrebasse  
Vincent Gailly\*, accordéon

### DANIEL APODAKA

#### *Suoni Notturmi*

Didier Pateau\*\*, hautbois  
You-Jin Jung\*, clarinette  
Jean-Christophe Vervoitte\*\*, cor  
Thomas Condesciu\*, basson  
Takuya Otaki\*, piano

### LUIS QUINTANA

#### *Smudges over dripping ink*

Sophie Cherrier\*\*, flûte  
Martin Adàmek\*\*, clarinette  
Nicolas Arsenijevic\*, saxophone  
Lucas Lipari-Mayer\*\*, trompette  
Hidéki Nagano\*\*, piano  
Hae-Sun Kang\*\*, violon  
John Stultz\*\*, alto  
Pierre Strauch\*\*, violoncelle  
Sullivan Loiseau\*, contrebasse

### THÉO MÉRIGEAU

#### *Hoquetus Mechanicus, pour ensemble & disklavier*

Martin Adàmek\*\*, clarinette  
Rui Ozawa\*, saxophone  
Lucas Lipari-Mayer\*\*, trompette  
Samuel Favre\*\*, percussion  
Hae-Sun Kang\*\*, violon  
Odile Auboin\*\*, alto  
Eric-Maria Couturier\*\*, violoncelle  
Nicolas Crosse\*\*, contrebasse  
Ambre Vuillermoz\*, accordéon

\* élèves du Conservatoire

\*\* musiciens de l'ensemble intercontemporain

## DISTRIBUTION

### DIRECTION MUSICALE

Simon Proust

(œuvres dirigées par Simon Proust :

*Hoquetus Mechanicus, Smudges over dripping ink et Electronica 1*)

### ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE PARIS

You-Jin Jung\*, **clarinette**

Thomas Condesciu, **basson**

Rui Ozawa\* et Nicolas Arsenijevic\*, **saxophone**

Takuya Otaki\*, **piano**

Sullivan Loiseau, **contrebasse**

Ambre Vuillermoz\* et Vincent Gailly, **accordéon**

\* élèves en Diplôme d'artiste interprète, répertoire contemporain et création

### CLASSES DE NOUVELLES TECHNOLOGIES APPLIQUÉS À LA COMPOSITION

Luis Naón, Yann Geslin, Yan Maresz

et Oriol Saladrigues, **professeurs**

Frédéric Durieux, Stefano Gervasoni

et Gérard Pesson, **professeurs de composition**

### MUSICIENS DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

Sophie Cherrier et Emmanuelle Ophèle, **flûte**

Didier Pateau, **hautbois**

Martin Adámek et Alain Billard, **clarinette**

Paul Riveaux, **basson**

Jean-Christophe Vervoitte, **cor**

Lucas Lipari-Mayer, **trompette**

Jérôme Naulais, **trombone**

Samuel Favre, **percussions**

Hidéki Nagano, **piano**

Hae-Sun Kang, **violon**

Odile Auboin et John Stulz, **alto**

Eric-Maria Couturier et Pierre Strauch, **violoncelle**

Nicolas Crosse, **contrebasse**

## SAMIR AMAROUCH ELECTRONICA 1

Compositeur de musique acoustique et électronique, Samir Amarouch écrit une musique inspirée tout autant par les compositeurs Grisey, Sciarrino ou Romitelli, par les musiciens de musique électronique Atom tm, Oval ou Oneohtrix point never, ou par les musiques traditionnelles, en particulier la musique Gnawa. En transcrivant dans le domaine instrumental ou vocal des sonorités naturelles (comme les chants d'oiseaux, les hurlements des loups, ou autres paysages sonores) et artificielles (telles que les sons de synthèses, les vocodeurs et autres effets issus de la musique électronique), il développe une esthétique singulière qui questionne notre rapport à l'environnement et à la technologie.

Il a collaboré notamment avec le claveciniste Orlando Bass, les chefs Simon Prout, Edo Frenkel, l'ensemble InSolitus, l'ensemble vocal 20.21., l'ensemble Berlinois Mozaik et l'orchestre symphonique vosgien l'Orchestre +. En août 2018, Il a été sélectionné pour participer à l'académie de composition du festival de Lucerne où il a pu avoir cours avec Wolfgang Rihm et Dieter Ammann, et échanger avec Mattias Pintscher et Fritz Hauser.

Né en France en 1991, Samir Amarouch est actuellement en 1<sup>re</sup> année de master au Conservatoire de Paris dans la classe de composition de Stefano Gervasoni de nouvelles technologies de Luis Naón, Yann Maresz et Oriol Saladriguez, et dans la classe d'analyse de Claude Ledoux. Il a étudié la guitare avec Jean Mathelin, puis Jean-Marc Zvellenreuther au conservatoire de Boulogne Billancourt (prix mention très bien à l'unanimité du jury en 2013), la composition avec Jean-Luc Hervé (prix mention très bien avec félicitations du jury en 2015), et la musicologie à la Sorbonne (master 1 recherche en 2014). Il a remporté le prix du jury au concours international de composition de Boulogne Billancourt en 2014. En 2015 il est lauréat de la fondation Meyer.

Prolongation d'une réflexion entamée à l'occasion de l'Académie 2018 du Festival de Lucerne, *Electronica-1* pour 8 musiciens est un premier palier vers une esthétique plus radicale. En réduisant les matériaux et les textures, en développant une organisation particulière de figures musicales dont l'exploration a débuté avec ma pièce *Appel* pour clavecin et électronique ou *Analogies* pour 16 musiciens, je recherche une forme de minimalisme inspiré notamment par les musiciens de musique électronique Mark Fell ou Rashad Becker.

*Electronica-1* questionne le rapport entre rythme, battue et pulsation à travers l'alternance d'états synchronisés (homorythmie) et d'états désynchronisés (hétérorythmie). Cette partition propose une nouvelle forme de notation rythmique : dans le début de la pièce en particulier, le chef suit une ligne rythmique qui détermine sa battue. À chacun de ses gestes correspond à une attaque instrumentale du tutti. La mesure toujours répétée diffère légèrement par l'action du chef d'orchestre. La pulsation devient ainsi irrégulière, le rythme résultant ovoïde, et

tandis que l'ensemble évolue vers une mise en boucle plus régulière, l'accordéon se dissocie de la battue du chef et ralentit de façon extrême. Lorsque la texture se désynchronise et devient plus éclatée, la battue devient régulière et le chef n'a alors plus d'emprise directe sur les musiciens.

Intitulée ainsi en hommage aux nombreuses esthétiques de musique électronique de la fin des années 70 jusqu'à certaines formes contemporaines expérimentales, *Electronica-1* est la première pièce d'une série. Divers aspects de la musique électronique seront ainsi développés dans chaque pièce par les moyens de l'écriture instrumentale. Ici, le travail sur le rythme et les textures granulaires caractéristiques du style confiés à l'accordéon irriguent toute la pièce.

## DANIEL APODAKA SUONI NOTTURNI

Né à Vitoria en 1990, intéressé par la peinture, la musique et la poésie, il est aussi fortement attiré par l'esthétique et la pensée d'artistes comme Karel Appel, Niccolò Castiglioni, Morton Feldman, Agustín García Calvo, Stefano Gervasoni, Kasimir Malevich, Giorgio Morandi, Jorge Oteiza, Manel Rodeiro ou Salvatore Sciarrino.

Après avoir étudié la composition à l'ESMUC (Barcelone) il poursuit ses études de composition au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni, Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladrigues.

Quand j'écris, souvent j'entre en une sorte de crise et je me méfie de moi-même. Toute expression possible commence à m'être superficielle. Je m'interroge sur le sens de l'écriture, de la création et je ne peux pas répondre. Il n'en reste que le besoin de persévérer.

## LUIS QUINTANA SMUDGES OVER DRIPPING INK

Luis Quintana (Porto Rico, 1988) a étudié la composition et le piano au conservatoire de musique de Porto Rico, où il a reçu la médaille de composition et le prix Roberto I. Ferdman, puis à l'École Normale de Musique, où il est boursier de la Fondation Zaleski et obtient le diplôme supérieur de composition en 2012.

Lauréat du 1<sup>er</sup> d'orchestration en 2013 et d'analyse, en 2014, à la Schola Cantorum de Paris, il se forme également auprès de Jean-Luc Hervé et de Yan Maresz au Conservatoire de Boulogne-Billancourt où il obtient son diplôme avec les félicitations du jury en 2016. Il a également suivi le Coursus à l'Ircam (2017-2018) et est actuellement élève de la classe de composition de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris où il a été lauréat du Prix de la Fondation Macari Lepeuve ainsi que de la Fondation Meyer.

Pour cette pièce, j'ai choisi un titre qui de toute évidence découle du monde pictural. *Smudges over dripping ink* m'a paru conforme à l'image poétique qui m'a guidé tout au long de la composition. Le choix d'un titre en anglais, une langue avec laquelle j'entretiens pourtant un rapport assez conflictuel, s'est révélé pertinent par sa capacité à condenser en quelques mots le propos de la pièce. *Smudge* est en effet un mot qui ne trouve pas facilement son équivalent

en français. Il se réfère à une tache, une bavure, un brouillement, qui est fait, dans ce cas-ci, sur de l'encre coulante. L'œuvre est conçue non pas comme un concerto, mais plutôt comme une pièce où le piano a un rôle central, d'où toute la musique découle et coule ; analogue à un artiste plastique qui compose sa toile dans le temps. L'ensemble est donc subordonné au piano, il est dépendant de ses propositions, ses gestes et de ses caprices.

Il pose une note, comme on lance une goutte d'encre qui s'écoule sur le vide d'une toile. Elle se brouille, se macule ; elle se transforme et perd son aspect initial jusqu'à devenir une tache délicatement maladroite. Une fois séchée, on jette à nouveau de l'encre, qui cette fois-ci s'écoule et s'épanche fluidement, dans un fragile bercement enfantin qui ressemble presque à une boîte à musique. L'écoulement de l'encre se poursuivant, hasardeusement et minutieusement, des images, enjouées et candides, s'insinuent. On ne tardera pas à les brosser jusqu'au brouillage ou même l'effacement. Et pour finir, mécontent du résultat, on jette de l'encre sauvagement sur l'ensemble de la toile, jusqu'à la recouvrir entièrement. La pièce est pensée comme un seul mouvement, continu, mais constitué de petits paysages, comme des « fenêtres » qui reflètent les variations et transformations de l'encre, ses divers mouvements d'écoulement et ses bavures.

**THÉO MÉRIGEAU**  
**HOQUETUS MECHANICS**  
POUR ENSEMBLE ET DISKLAVIER

Né en 1987 à Besançon, Théo Mérigeau débute ses études musicales par la percussion avec Eve Payeur au Conservatoire de Rueil-Malmaison où il obtient en 2009 un 1<sup>er</sup> prix (DEM) à l'unanimité. Parallèlement, il étudie l'écriture, au CRR de Rueil-Malmaison puis au Conservatoire de Paris dans les classes de Pierre Pincemaille et d'Alain Mabit. Il intègre ensuite la classe de composition de Frédéric Durieux, la classe d'analyse de Claude Ledoux et celle des Nouvelles Technologies de Luis Naon, Yann Geslin, Yan Maresz et Oriol Saladrigues.

En tant que percussionniste, il collabore avec les ensembles Hiatus, La septième Triple, le théâtre équestre Zingaro, la compagnie Eclats et les gamelans Balinaï Puspawarna et Bintang Tiga.

J'éprouve depuis toujours une fascination pour les instruments mécaniques : orgue de barbarie, boîtes à musique, automates musicaux, sont autant d'éléments que je cherche à intégrer dans mes partitions et c'est donc pourquoi j'ai choisi de composer cette partition pour Disklavier et ensemble. Le Disklavier est un piano à queue contrôlé par un système MIDI lui-même piloté par ordinateur durant l'exécution. Dépourvu du geste musical de l'interprète, qui donne très souvent un sens à l'écoute et focalise notre attention, le Disklavier est réduit à l'essentiel : le mécanisme d'un piano. L'enfoncement des touches, le mouvement des marteaux et des étouffoirs deviennent alors des éléments prépondérants qui guident et attirent notre œil et notre perception, éléments que j'ai cherché à intégrer dans ma partition.

J'ai souhaité confronter le Disklavier à un petit ensemble d'instrumentistes, ceux-ci étant une sorte de prolongation du piano, comme si les musiciens devenaient un instrument collectif, une sorte de contre-piano éclaté dans l'espace et dont les touches seraient partagées entre les différents musiciens. Les techniques d'écriture de la partition se concentrent alors sur les relations de maillage, de tressage et d'entremêlement des parties, où chaque instrumentiste ne prend sens qu'au sein du collectif.

**L'ENSEMBLE**  
**INTERCONTEMPORAIN**

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui.

Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques.

Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire.

En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore.

Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

## SIMON PROUST

Dynamique et sensible, le jeune chef d'orchestre Simon Proust réunit une direction expressive et un enthousiasme communicatif. Il se consacre avec passion au répertoire symphonique, lyrique, ainsi qu'à la musique contemporaine.

Deuxième prix du Concours International de direction George Enesco en septembre 2016, nommé « Talent ADAMI 2016 », il est actuellement « Conducting Fellow » au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow, chef assistant à l'Ensemble Intercontemporain et au BBC Scottish Symphony Orchestra, ainsi que nouveau directeur musical de l'Orchestre des Jeunes du Centre.

Son passé est autant marqué par ses études de percussions que par la rencontre de personnalités musicales telles Alain Altinoglu, Patrick Davin, Pascal Rophé, Susanna Mälkki, L. Sow ou encore David Zinman, qui l'ont influencé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. En 2015 et 2016, il se perfectionne auprès de Paolo Arrivabeni à l'Opéra Royal de Wallonie, de Péter Eötvös au Budapest Music Center, avec les musiciens de l'Ensemble Intercontemporain ;

il est également remarqué par Bernard Haitink et le Lucerne String Festival Orchestra.

Engagé en faveur de la musique de notre temps, il a déjà créé près de trente nouvelles œuvres ces dernières années, travaillant notamment avec de jeunes compositeurs dans cette même volonté d'échange et de partage.

Ce désir de création se manifeste également par la recherche de nouvelles formes de concerts unissant différentes expressions artistiques sur une même scène. C'est principalement avec l'Ensemble Cartésixte qu'il a fondé en 2011, qu'il propose ces spectacles originaux.

En tant que chef assistant, Simon Proust travaille en 2016 et 2017 auprès de Rani Calderon et l'Opéra National de Lorraine pour des productions des *Pêcheurs de perles* de Bizet ainsi que *Don Giovanni* de Mozart. Il est depuis l'an dernier assistant de Thomas Dausgaard au BBC Scottish Symphonic Orchestra. Il a également assisté dernièrement Alexandre Bloch et l'Orchestre National de Lille et fera ses débuts auprès de Matthias Pintscher et des solistes de l'Ensemble Intercontemporain.

Entre 2013 et 2016, il a également été à la tête de la Formation Symphonique du COGE à Paris, ainsi que professeur de direction d'orchestre au Conservatoire à rayonnement régional d'Angers.

Récemment, Simon Proust s'est fait remarquer à la tête de l'Orchestre National des Pays de la Loire, de l'Orchestre Symphonique Région Centre Tours, de l'Orchestre de Pau-Pays-de-Béarn, ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy. Il est également régulièrement invité à diriger l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire à Paris pour des concerts et enregistrements.

A l'étranger, il a travaillé avec les musiciens du Rednote Ensemble, le Royal Scottish National Orchestra, le Scottish Opera (Grande Bretagne), ainsi qu'avec le George Enesco Philharmonic Orchestra et le Brasov Philharmonic Orchestra (Roumanie). Ses prochains engagements le mèneront notamment auprès l'Orchestre National de Lille, l'Opéra National de Lorraine, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ou encore l'Orchestre Symphonique d'Orléans.

# À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet  
sur [conservatoiredeparis.fr](http://conservatoiredeparis.fr)

## D'UNE OMBRE HEUREUSE À L'AUTRE - RAMEAU ET GLUCK AUX CHAMPS-ÉLYSÉES

#LIVESTREAMING  
#CONCERT\_SCOLAIRE

**Vendredi 7 février à 15 h**

**Samedi 8 février à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sur réservation

## CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE D'ALAIN ALTINOGLU

#ORCHESTRE  
#LIVESTREAMING

**Lundi 18 mars à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sur réservation

## CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE

#CRÉATION

**Vendredi 22 mars à 19 h**

**Conservatoire de Paris**

Espace Maurice-Fleuret  
Entrée libre sur réservation

## CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur  
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ  
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

## VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet  
d'accéder à un vaste catalogue de films  
et d'enregistrements du Conservatoire :  
masterclasses, documentaires,  
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité  
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**